Rapport

Du memoire de M^r. Marchand sur les dragées de Keiser.

Si j'avois jugé que le memoire de M^r. Marchand chirurgien major du régiment de picardie sur la maniere de traiter les maladies vénériennes par les dragées mercurielles, eut été de quelque utilité à l'academie, je me serois hâté d'en faire le rapport dans le temps que j'en ai été chargé. ce n'est pas que le memoire ne soit bien fait; il est divisé en trois parties; dans la premiere l'auteur donne l'histoire du début de M^r. Keiser dans paris, avec quelques reflexions sur la nature de son remède, dans la seconde il rapporte une infinité d'observations qui prouvent les inconvenients de cette méthode par les accidents auxquels elle expose; et dans la troisieme il démontre son insuffisance. Si dans le temps que le ministere et le public étoient abusés par les manèges de M^r. Keiser, et les certificats des maitres de l'art, M^r. Marchand eut publié cet ouvrage, il eut merité les plus grands eloges; mais comme la vérité avoit deja triomphé avant qu'il nous l'ait communiqué, je pense que l'academie n'en peut faire aucun usage. cependant M^r. Marchand ne mérite pas moins ses remerciments ; ~~[illegible]~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il n'a jamais négligé de nous faire part de [illegible] lumières
que la part que [illegible]
[illegible] mérité votre approbation. c'est en
récompensant son équité & zèle de nos [illegible]
que nous [illegible] le plus [illegible].

Ce 12 8bre 1773. Fabre